

ECHOS-SCOOPS

Journée sans tabac

Le slogan de la journée mondiale sans tabac, organisée le 31 mai par l'OMS? *L'industrie du tabac vise les plus jeunes, évitez le piège de la publicité!* L'adolescence est une période à risque car les ados sont tentés de s'aider du tabac pour s'émanciper ou appartenir à un groupe. C'est entre 12 et 15 ans que s'acquiert l'habitude de fumer. A mesure que les cigarettiers intensifient leurs efforts pour attirer de nouveaux consommateurs parmi les jeunes, la santé d'une grande partie d'entre eux est sérieusement menacée par ces produits mortels. La nicotine est hautement addictive et l'expérience tabagique pendant l'adolescence peut facilement déboucher sur une dépendance pendant le reste de la vie. Selon les études, celui qui commence à fumer à 15 ans a deux fois plus de risque de devenir accro qu'une personne débutant après 18 ans. Jeudi 29 mai de 11 heures à 14 heures, les HUG proposent sur chaque site des stands d'information sur l'aide au sevrage, avec un lâcher de ballons en pédiatrie à 13h30. Info, tél. 022 372 61 23.

NET

La psychiatrie adulte en ligne

Ce service dispose désormais d'un site Internet et Intranet avec des informations sur l'organisation des soins, l'enseignement et la recherche.

En 2002, un des points saillants de la réforme de la psychiatrie a été la création de quatre secteurs pour la psychiatrie adulte afin de renforcer la proximité. Des entités de taille raisonnable, dont le découpage géographique s'est fondé sur l'organisation des secteurs socio-sanitaires, réunis dans un grand ensemble: le service de psychiatrie adulte-secteurs (SPA-S). Ce dernier dispose désormais d'un site Internet (<http://spas.hug-ge.ch>) et d'un Intranet (<http://spas.hcuge.ch>). Visite guidée.

«Ne pas avoir un tel outil de communication est aujourd'hui impensable. C'est d'autant plus valable pour un grand service comme le nôtre. Avec plus de 500 collaborateurs dispersés sur de nombreux sites, il est difficile de réunir tout le monde et d'entretenir une culture commune, un sentiment d'appartenance. Chaque entité peut mieux se faire connaître des autres et mettre à disposition des documents», explique le Pr Gilles Bertschy, médecin adjoint agrégé, suppléant du médecin-chef du service de psychiatrie adulte. Le site Internet s'adresse aussi bien aux patients, familles qu'aux autres professionnels. Il est structuré en trois grands chapitres.



Le site Internet du service de psychiatrie adulte-secteurs est disponible à l'adresse <http://spas.hug-ge.ch>.

Programmes spécialisés

Sous *Mission et organisation*, on rappelle que le SPAS-S s'occupe de la pré-

vention, du diagnostic et du traitement des troubles mentaux et on décrit l'organisation du service. Figu-

rent également les noms des médecins, les coordonnées des consultations (adresse, numéro de téléphone), des informations sur les différents programmes spécialisés (bipolaire, dépression, Jade, etc.), ainsi que des cartes géographiques avec la répartition des communes et des rues par secteur.

Rendre visible la recherche

Enseignement détaille les programmes de formation continue, avec des liens directs sur le site de l'Université de Genève qui organise ces cours, et présente les publications des collaborateurs du service. La partie *Recherche* informe des dif-

férents projets en cours en précisant les principaux objectifs des études et la composition des équipes. «*Il est important de valoriser ce que l'on fait dans ces domaines*», relève le Pr Bertschy.

Egalement un site Intranet

Quant à l'Intranet, il comporte une rubrique supplémentaire *Soins* qui énumère les objectifs et critères d'admission des unités intrahospitalières, la mission et les prestations thérapeutiques des centres de thérapies brèves, les consultations ambulatoires, les programmes de soins spécialisés transversaux et les réseaux.

Giuseppe Costa

FONDATION

Don pour la recherche sur Parkinson

La fondation Artères a reçu 100 000 francs destinés à la recherche sur cette maladie. Cette somme financera les travaux menés par le Pr Pierre Burkhard.

C'est la seconde affection neuro-dégénérative la plus fréquente, juste derrière la maladie d'Alzheimer. Dans notre pays, 1 à 5% des personnes de plus de 60 ans seraient concernées par la maladie de Parkinson. «*Actuellement, le traitement permet de diminuer l'impact des symptômes*», explique le Pr Pierre Burkhard, médecin adjoint agrégé au service de neurologie des HUG. «*Grâce aux médicaments et à la chirurgie –notamment l'implantation d'électrodes*

dans le cerveau– on parvient à agir de façon significative sur le tremblement, la lenteur des mouvements et la raideur des membres qui caractérisent le syndrome parkinsonien. Mais la maladie elle-même continue de progresser. On ne sait pas encore la guérir.»

Vers un traitement curatif

Dans ce domaine comme dans tant d'autres, l'espoir d'un traitement curatif repose donc sur la recherche, et notamment la thérapie

cellulaire. Très développée à Genève, elle vient de recevoir un encouragement d'importance. Une patiente des HUG et son époux, qui ont souhaité garder l'anonymat, viennent en effet d'offrir 100 000 francs à la fondation Artères pour les travaux du Pr Burkhard.

Les informations épidémiologiques sur la maladie manquent pour la Suisse. Obtenir des données fiables sur sa prévalence (nombre actuel de cas) et son incidence (nombre annuel de nouveaux cas) à Genève est l'une des étapes du *Geneva Parkinson Project*. Cet ambitieux projet multidisciplinaire vise une première application clinique chez l'homme à l'horizon 2012-2015. Objectif? Parvenir à implanter dans le cerveau

des patients des cellules productrices de dopamine, le neurotransmetteur dont le déficit est à l'origine de la maladie de Parkinson.

L'importance du don privé

«*Pour les chercheurs que nous sommes, le don privé est d'autant plus crucial que les ressources publiques se raréfient*», conclut le Pr Burkhard. «*Obtenir des fonds devient de plus en plus difficile. Les donateurs font preuve d'une générosité d'autant plus remarquable qu'ils savent bien qu'ils ont peu de chance de bénéficier directement des recherches qu'ils financent. Au-delà de la maladie, ils font un pari sur l'avenir. Celui des autres.*»

Séverine Hutin

Pulsations

Recevez gratuitement le mensuel des Hôpitaux universitaires de Genève directement chez vous

Je désire m'abonner gratuitement à Pulsations

Nom:

Prénom:

Rue / N°:

NPA / Lieu:

Date:

Signature:

A renvoyer par fax ou par poste

Pulsations • Hôpitaux universitaires de Genève

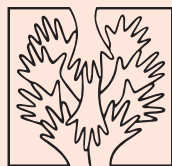
Service de la communication

Rue Micheli-du-Crest 24 • CH-1211 Genève 14

Fax (+41 22) 305 56 10

ou par courriel pulsations-hug@hcuge.ch

pub



KRITTER MEDICAL

Le spécialiste du recrutement qui privilégie la valeur des relations humaines et professionnelles

PERSONNEL SOIGNANT
INFIRMIERS SG et SPECIALISES – AIDES-SOIGNANTS QUALIFIES

PERSONNEL PARAMEDICAL
PHYSIOTHERAPEUTES – ERGOTHERAPEUTES – LOGOPEDISTES
TECHNICIENS EN RADIOLOGIE – PSYCHOMOTRICIENS

PERSONNEL ADMINISTRATIF
SECRETAIRES MEDICALES – COMMIS ADMINISTRATIFS

PERSONNEL SOCIAL
ASSISTANTS SOCIAUX – EDUCATEURS SPECIALISES
AUXILIAIRES PUERICULTRICES – ANIMATEURS QUALIFIES

KRITTER SA

15 rue de la Confédération – 1211 Genève 1
tél. 022 817 07 70 – fax 022 817 07 70
carine.brunetti@kritter.ch



Spécialiste de la maladie de Parkinson, le Pr Pierre Burkhard souligne l'importance cruciale des fonds privés pour la recherche.